

Les mots perdus

Un petit poète

*Si petit qu'il ne pensait point l'être
Avait perdu ses mots.
Où ? Il ne le savait pas.
Cette simple question
Avec le temps passant
Finit par ne plus en être une
Et l'idée même des mots fut oubliée.
Les années, comme il se doit, filèrent,
Bien ternes, il faut le dire.
Heureusement, le temps est à double tranchant,
Il coupe, cisaille puis ... cicatrise.
Et la question revint, en chuchotant
Avec sa petite voix porteuse d'espoirs :
« Où sont les mots, les jolis mots,
Ces mots pour rire, pleurer, frissonner ? »
Et avec elle, cette tristesse
De les sentir si proches
Mais de ne point pouvoir les poser.
« Comment faire ? » se demandait-il.
Le temps, là encore, fit son travail :
Semaines après semaines,
Mois après mois,
L'envie des mots se développa, grossit, enfla.
Et un matin, n'y tenant plus,
Il osa, timidement, maux à mots,
Déposer « aie, aie, que fais-je ? »
Quelques graffitis sur un bout de clavier.
Et, avec ces petits mots,
Tous beaux, tous chauds,
Croquants comme des croissants tous justes sortis du four
Il attrapa, sans le voir, sans le savoir,
La plus jolie des muses.*